

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > France > Santé (France) > Hôpitaux, services publics de santé (France) > **Ségur de la santé - Annonces de Veran sur l'hôpital : derrière la com' le vide**

Ségur de la santé - Annonces de Veran sur l'hôpital : derrière la com' le vide

samedi 25 juillet 2020, par [DELAVIGNE Jean-Claude](#) (Date de rédaction antérieure : 21 juillet 2020).



Photothèque Rouge /Martin Noda / Hans Lucas

Olivier Veran, le Ministre de la santé vient de dévoiler la deuxième série de mesures censées répondre à la crise du système hospitalier, révélée aux yeux de tous par l'épidémie de COVID 19. Trente trois mesures, 4000 lits ouverts « à la demande », 2,1 milliards (en 5 ans) pour rénover les EHPAD, 2,5 milliards (en 5 ans) pour des « projets hospitaliers prioritaires », 1,4 milliards (en 3 ans) pour combler le « retard numérique en santé ». L'avalanche des chiffres, après les 8,2 milliards pour revaloriser les salaires des personnels, veut créer l'impression que « nous avons voulu changer de braquet et accélérer dans tous les domaines la transformation de notre système de santé ». Mais, si le gouvernement « accélère », c'est pour poursuivre dans la même direction, celle qui mène droit dans le mur.

Veran ose présenter comme une « avancée » l'ouverture momentanée, en cas de « suractivité saisonnière » de 4 000 lits pour faire face à des « pics d'activité ». L'annonce serait risible si le sujet n'était pas aussi grave. 4 000 lits c'est moins que les 4 200 lits permanents supprimés pour la seule année 2018, c'est une goutte d'eau au regard des 100 000 lits supprimés au cours des 20 dernières années.

Les personnels seront également heureux d'apprendre que leurs services continueront d'être fermés et restructurés, mais ce sera désormais par « conseil national de l'éducation en santé » qui remplace le « Copermo ». Le changement... de mots est « en marche »

Quant à la « tarification à l'activité », outil principal de transformation de l'Hôpital en entreprise rentable, elle n'est pas abolie. Une enveloppe de quelques millions d'euros sera seulement consacrée à expérimenter d'autres modes de financement.

Pour ceux qui souhaitaient un fonctionnement plus démocratique de l'hôpital afin de mettre la gestion au service du soin et non l'inverse, ils en sont une nouvelle fois pour leurs frais. Tout au plus certains médecins seront-ils encouragés à se mettre les « mains dans le cambouis » pour imposer l'austérité.

Le « trou noir » des créations d'emplois

Ce deuxième volet du « Ségur » de la santé, élude tout comme le premier, la revendication principale défendue depuis des mois par les personnels et ceux qui les soutiennent : l'augmentation massive des moyens humains, permettant d'accueillir, sur tout le territoire, et de bien soigner toute personne qui le nécessite ainsi que de faire face à des situations exceptionnelles. C'est le véritable « trou noir » sur lequel le pouvoir se montre intraitable. C'est pourtant la première condition pour que les urgences cessent d'être débordées, et les services bondés, et les personnels en permanence épuisés. C'est la condition pour que l'accès aux soins de tous, sur tout le territoire soit garanti.

Aucune enveloppe du Ségur n'est attribuée pour aller vers la création des 120 000 emplois nécessaires dans les hôpitaux et les 200 000 emplois dans les EHPAD pour atteindre la norme européenne d'un salarié pour un résident. Même les 15 000 postes évoqués ne sont pour l'instant pas financés .

Le « Ségur » est terminé, les exigences restent. Elles doivent continuer d'être au cœur des mobilisations des mois à venir, pour les imposer face à ce pouvoir décidé à poursuivre sa politique de santé destructrice quoiqu'

Jean-Claude Delavigne

P.-S.

- Créé le Mardi 21 juillet 2020, mise à jour Mardi 21 juillet 2020, 18:14 :
<https://npa2009.org/actualite/sante/annonces-de-veran-sur-lhopital-derriere-la-com-le-vide>